

Prédication cule familles : Cana

Jean 2, 1 à 12,
15 octobre 2017

Quel miracle !

Quel curieux miracle, n'est-ce pas ?

Est-ce que Jésus, pour son premier miracle de l'évangile de Jean n'aurait pas pu plutôt guérir un malade ou relever un infirme ? enfin choisir quelque chose de plus ... essentiel que de changer l'eau en vin ...

Qu'en pensez-vous les enfants ? [...]

Manifestement le rédacteur de l'évangile veut nous dire ici quelque chose d'important : pendant une noce, Jésus change l'eau en vin, et c'est ici une très Bonne Nouvelle.

Nous résistons souvent aux miracles ou avons de la peine, si nous les croyons, à les faire nôtres pour la vie quotidienne.

Dans notre société moderne, les miracles peuvent même faire obstacle à la foi : " qu'est-ce que c'est que ces sornettes ! On m'a déjà menti sur le Père Noël et ses cadeaux, alors le Petit Jésus et ses miracles, je n'en veux pas ! "

C'est ce que j'ai entendu d'un enfant devenu grand ...

Pourtant, les miracles tiennent une très grand place dans toute la Bible.

Si par exemple nous supprimons tous les miracles de l'évangile de Marc, alors il ne reste presque plus rien de la vie de Jésus ...

Cette année, vous l'avez entendu, les monitrices du jardin biblique ont choisi ce thème des miracles avec les touts-petits : la pêche miraculeuse, les noces de Cana, Jésus marchant sur l'eau ou la tempête apaisée sont quelques-unes des histoires qui vont être racontées aux enfants.

Quelque soit le passage biblique raconté, à chaque âge sa perception de l'histoire. Pour nous, il est important de creuser les miracles et de nous avancer plus loin dans leur signification et leur élan de vie. Car bien sûr, nous le croyons, si la Bible nous parle autant de miracles, ce n'est pas pour nous faire croire à la magie, mais pour nous faire sentir quelque chose de très important qui se passe au fond de notre coeur.

Chez Jean, ce que nous nommons " miracle " est en fait appelé " signe " (*séméion* en grec) alors que les 3 autres évangiles parlent eux de *dunamis* (traduit par acte de puissance). Le mot " miracle " que nous utilisons est un glissement des termes premiers et peut induire chez certains de la méfiance.

Dire que Jésus nous donne à voir des signes ou qu'il agit avec puissance, est tout à fait recevable, alors que pour certains avancer qu'il fait des miracles ne l'est pas.

L'évangile de Jean rapporte 7 signes, dont Cana est le premier.

7, les enfants, est-ce que ce chiffre vous dit quelque chose dans la Bible ? ...
En combien de jours Dieu crée la terre ? 7 signifie le bon, le bien, l'entier.

Dans notre histoire, Jésus vient d'arriver en Galilée avec ses disciples qu'il vient d'appeler.

Pourquoi l'eau ? pourquoi le vin ?

Dans le premier testament, l'eau est associé à la loi de Dieu : dans le livre de l'Exode, le peuple reçoit la loi en traversant la mer des joncs (Ex 20), le peuple juif utilisait de l'eau pour les purifications rituelles.

Chez Jean, nous retrouvons l'eau avec Nicodème " naître d'eau de d'Esprit ", avec la Samaritaine au puits, ou encore au lavement des pieds. Ici l'eau n'est plus synonyme de loi mais de renaissance, de vie nouvelle donnée en Jésus-Christ.

Ainsi, placer le signe de la transformation de l'eau en vin au début de l'évangile témoigne du glissement de sens de l'eau : liée à la loi, elle devient en Jésus-Christ signe de vie nouvelle, libération et pardon des péchés, Lui-même eau vive.

Les enfants, est-ce que l'on utilise parfois de l'eau au culte ? baptême, signe de la vie en Jésus-Christ.

Et le vin ?

Dans le premier testament, il est toujours cité dans les repas de noces et en abondance, comme denrée essentielle à la vie, avec le blé et l'huile.

Signe de bénédiction, il est aussi image du vin promis pour la fin des temps.

Chez Jean, le vin se retrouve de façon imagée avec la vigne : " Je suis la vraie vigne et mon père est le vigneron " dit Jésus (Jn 15,1).

Ici situer le premier signe lors d'une noce témoigne de la fête, de l'alliance nouvelle dans l'amour et par la présence de Jésus.

Nous pourrions dire encore beaucoup de chose sur ce texte très riche en allusions et significations bibliques, symboliques et théologiques.

Mais, mais, mais ...

Passons aux choses sérieuses pour une prédication, nous n'avons partagé encore que les amuses-bouches de notre noce, quelle Bonne Nouvelle pour nous ce matin cette histoire de noces réussies nous offrent-elles ?

La foi se manifestant par ma rencontre avec le Christ Vivant, à l'écoute des textes bibliques, où est-ce que, ici dans cette histoire à Cana, peut-Il croiser ma route ?

Soit dit en passant, vous avez noté que Jésus n'est pas décrit sous son meilleur jour. Que ce soit à l'adresse de sa mère : " femme, que me veux-tu ? " ou à l'adresse des serviteurs leur donnant des ordres lapidaires, le maître ne paraît pas des plus sympathiques ...

Mais l'évangile de Jean n'a pas pour vocation de nous dépeindre un personnage avec qui on aimerait passer du temps, mais cet évangile se construit sur 7 signes comme perfection, complétude de l'accomplissement de la promesse de Dieu fait homme pour nous donner la vie pour toujours.

Comme les 6 autres, ce premier signe a pour fonction de nous conduire à la foi et de manifester la gloire de Dieu, comme le dit le verset 11 : *" C'est le premier signe étonnant que Jésus fait. Cela se passe à Cana, en Galilée. Jésus montre ainsi sa gloire et ses disciples croient en Lui. "*

Et pour vous ce matin ?

Vous semble-t-il recevoir la gloire de Dieu en entendant ce récit ?

Cette histoire de noces est-elle une Bonne Nouvelle qui vous conduit à croire ?

Nous revenons à nos questions du départ.

Si les miracles ont parfois des difficultés à faire sens dans nos vies, nous aimerions souvent paradoxalement en être témoins plus souvent.

Si seulement il pouvait guérir ... si elle pouvait retrouver la joie de vivre ... si notre monde pouvait vivre en paix ...

Nous avons tous dans nos cœurs un petit miracle en attente ...

Et pourtant déjà, c'est vrai, chaque jour ou presque, nous sommes tous et chacun témoins de signes comme puissance de Dieu dans nos vies et dans celles des autres.

Ce couple qui au bord de la rupture démarre une nouvelle vie, cet homme qui retrouve le marché du travail après toutes ces années de doute, cette jeune femme qui enfin donne naissance à son premier enfant en bonne santé, l'amour de nos proches dans les petites choses du quotidien, le cycle fidèle des saisons qui pourvoient à notre nourriture, le soleil qui se lève encore et encore chaque matin.

Pensez-y, nous sommes des miraculés.

Cabossés, malmenés, perclus de doutes, mais vivants.

Pétris de peurs, anéantis de culpabilité, entourés d'obscurité, mais dans les mains de Dieu.

Voilà le miracle, le signe, l'action puissante de Dieu.

Il est là et agit dans nos vies, chaque jour.

Il agit dans nos vies d'enfants, de femmes et d'hommes.

Si vous prenez le temps, si vous faites silence, si vous ouvrez votre cœur, vous le verrez, vous l'entendrez, vous le sentirez, promesse de vie nouvelle, se manifestant au plus profond de vous.

Témoins de la gloire de Dieu, nous devenons aussi ses serviteurs.

Dans notre texte, ce sont eux les serviteurs qui sont acteurs du signe en remplissant les jarres, sous les ordres de Jésus.

Aujourd'hui, dans notre monde, à sa suite, nous sommes les serviteurs, à l'écoute du

maître, passeurs des signes en son Nom.

Agissons en témoin du Christ à son appel :

" Je suis avec toi, laisse-moi te transformer pour une vie renouvelée, et par toi je renouvellerai aussi celles des autres, afin que tous croient et que ma gloire soit complète. "

Amen.

Pasteur Charlotte Gérard.